



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
31

EXTÉRIEUR - JOUR



« **Je ne redeviendrai un bon tueur que si j'arrête de boire.** »

Ici, on a la confession facile quand l'usage d'alcool est à l'arrêt, ou en passe de l'être, contraint et forcé par son employeur parce qu'on ne fait plus son travail correctement... Ce film nous raconte le parcours de sevrage d'un tueur à gage professionnel qui exerce ses aptitudes dans le business familial. Frank est au service de la pègre de Buffalo (Etat de New York) mais ne peut exécuter son dernier contrat à cause d'une défaillance due à son alcoolodépendance. Il s'est tout simplement endormi au moment où le boss du gang adverse, qu'il devait éliminer, était à portée. Le patron de Frank, à savoir son oncle, le met en demeure de se soigner. Il ne pourra reprendre son travail que quand il aura arrêté complètement de boire... On l'envoie alors à San Francisco (Californie) où, sous surveillance, il suit le programme des Alcooliques ou Narcotiques Anonymes. Il est, au tout début de l'aventure du moins, de bien mauvaise volonté, car n'a en aucun cas le souhait d'arrêter même s'il sait bien qu'il en a besoin. Heureusement, un travail aux pompes funèbres et une rencontre sentimentale le stabilisent dans son sevrage, même si une ou deux rechutes émaillent son parcours vers l'abstinence souhaitée... On évite ici de verser dans le pathos. La motivation première de Frank, à savoir pouvoir reprendre au plus vite sa vie professionnelle et son efficacité de tueur à gage, motivation annoncée ouvertement, publiquement et sans tabou à une réunion de Narcotiques Anonyme, crée un décalage humoristique. Toutes les raisons sont bonnes pour arrêter de boire autant et se tuer à petit feu, même celle de pouvoir tuer à nouveau son prochain. Frank est au moins honnête envers son amie et les participants du groupe des NA. Il n'est d'ailleurs stigmatisé ni pour son penchant vers la boisson, ni pour sa profession... L'objectif du protagoniste dans ce film est, une nouvelle fois, l'abstinence totale, comme c'est le cas dans toutes les oeuvres cinématographiques qui abordent la problématique du sevrage, sans exception. Même si cette proposition est celle des AA ou NA, qui considèrent que l'on reste dépendant à vie, et qu'il suffit d'un verre pour reperdre le contrôle de sa consommation, on sait désormais qu'une alternative réaliste peut être explorée pour certains, à savoir revenir à une consommation dite "sous contrôle". Tant que ces groupes néphalistes seront les seuls présentés dans les fictions, les autres propositions de sevrage seront tues...



You kill me

Un film de John Dahl
juillet 2007
Durée : 1h30